

# Chapitre 9

## Montre-moi l'évidence

Lorsqu'on fait face à une nouvelle idée, il est juste de se poser des questions sur les éléments de preuve sur lesquels elle est basée. Les prescriptions des premiers médecins venaient souvent de la tradition, ou un « essayer et voir » le résultat. Cela subsiste encore dans certaines cultures. Dans plusieurs contrées, il y avait une foi ferme mais déplacée dans la saignée itérative, et en Ouganda il y a 40 ans de cela, j'ai vu un enfant atteint de paralysie cérébrale qui avait de multiples brûlures de cigarettes sur le dos. La douleur produisait des mouvements involontaires de sorte qu'il ne pouvait pas agir de son gré et suivre son traitement, probablement conseillé par un malveillant médecin, qui considérait cela être une bonne chose. Les équipes médicales d'aujourd'hui attendent des preuves claires avant d'accepter de nouvelles théories ou thérapies.

Pourtant, dans d'autres domaines, les résultats méthodiques d'analyse peuvent négliger des questions de grande importance. Ainsi, les économistes pourraient trouver plus rentable d'envoyer certains patients dans des centres d'excellence pour se faire soigner, même si c'est loin de chez eux. Longtemps connus des pédiatres, il y a maintenant beaucoup de preuves que les personnes âgées, elles aussi, se rétablissent mieux lorsqu'elles sont soutenues par des personnes familières. Ils peuvent s'inquiéter de la perte de temps et d'argent lorsque les visiteurs doivent parcourir un long chemin, mais se rétablissent lentement sans eux. Les analyses coûts-avantages devraient explorer aussi bien ces coûts personnels que financiers. Il est logique que la plupart de la recherche littéraire (limitée) soit dans le journal de soins infirmiers.

### Preuve des coûts qui sont difficiles à mesurer

Il y a quelques années, lorsque la violence délibérée envers les enfants était une nouvelle préoccupation, un enfant de deux ans au visage meurtri a été hospitalisé à l'hôpital parce qu'il était soupçonné avoir un traumatisme non accidentel. L'histoire du père d'un véritable accident était-ce à croire? L'enfant est resté à l'hôpital jusqu'à ce que l'affaire puisse être réglée par les magistrats, mais il était déprimé et insensible jusqu'à ce que ses parents viennent à la porte de la salle. Il sauta immédiatement, leur tendit la main et, en toute sécurité dans leurs bras, et devint à nouveau leur petit garçon heureux. Les scènes d'avant et d'après avaient été pris à la caméra qui a dit ce

que l'enfant n'aurait pas pu dire pour lui-même. Le rapport des témoins oculaires a convaincu le tribunal de le laisser rentrer chez lui, et un suivi attentif a montré que c'était la bonne chose à faire.

Lorsque nous discutons de questions de croyance, nous avons également besoin de preuves dignes de confiance. Changement de comportement confirme l'histoire de croyances modifiées, ce qui rend l'histoire du nouveau croyant beaucoup plus acceptable. C'est pourquoi certains des premiers disciples du Christ ont enseigné et écrit l'histoire de sa vie, de sa mort, de sa résurrection et de son Ascension. Leurs histoires ont un tel anneau de vérité que, au cours des siècles, des millions de personnes qui n'ont jamais connu les auteurs ont depuis cru à leur preuve, de trouver leurs propres vies changées en conséquence.

## La Bible comme un livre de référence

Dans cette exploration, j'utilise beaucoup la Bible comme notre manuel. Dans quelques parties, il peut être difficile de comprendre, mais contrairement à certains sceptiques modernes, j'accepte que les Écritures, comme initialement donné, nous fournisse un écrit inspiré par l'Esprit Saint de Dieu. Cette croyance est soutenue non seulement par les écrivains eux-mêmes<sup>2, 3</sup> mais à des érudits bibliques respectés. Le mien ne sera pas une étude académique, mais j'espère que la plupart d'entre nous pourront avoir accès à l'une des nombreuses traductions de la Bible, soit comme un livre à notre chevet ou en ligne.

Alors que nous lisons attentivement et dans la prière sa parole, Dieu nous aide à le comprendre, non seulement en parlant à nos esprits, mais aussi en passant par les cœurs et les esprits.

Nous avons vu plus tôt les sacrifices répétés écrits dans l'Ancien Testament, conçus comme ils étaient pour permettre au peuple pécheur d'être temporairement droit à nouveau avec Dieu. Alors que nous nous tournons vers les bonnes nouvelles racontées dans le Nouveau Testament, nous constatons que, par son Fils, Dieu a accompli plusieurs prophéties qui parlaient de l'arrivée du Messie qui devait ouvrir un accès permanent à l'humanité de connaître la paix avec Dieu. Certains qui avaient observé Jésus d'eux-mêmes ont écrit leurs observations, confirmant qu'il correspondait vraiment à cette identité. Jésus a souvent cité des livres anciens, prétendant être celui qu'ils avaient décrit il y a toutes ces années. Ce qu'il a fait soutient les choses gracieuses qu'il a dites.

Nous ne pouvons pas rejeter l'Ancien Testament comme étant obsolète, ou les écrits du Nouveau Testament comme juste une histoire faite. Ils sont tous deux très à jour et ont été préservés pour être crus et pratiqués.

## Livres du Nouveau Testament

Les 27 livres du Nouveau Testament nous fournissent un ensemble de preuves uniques et fiables de la vie, de la mort, de la résurrection et de l'Ascension de Jésus. Ils retracent et appliquent son enseignement. Les Évangiles seuls donnent de nombreux détails de première-main de ses œuvres et de ses paroles merveilleuses, tandis que beaucoup d'autres livres traitent de la façon dont nous devrions le suivre fidèlement dans cette vie, impatients d'être pleinement comme lui. Si les histoires étaient faites, ils n'auraient pas le résultat inattendu que beaucoup d'entre elles ont. Elles ne nous donnent pas seulement l'histoire de la vie de Jésus, mais ils retracent le but de sa vie et, si nous ouvrons nos oreilles intérieures, elles viendront comme la parole même de Dieu à nos cœurs, nos esprits et nos consciences.

## La valeur des récits des témoins oculaires

Un de ceux qui étaient proches de Jésus plus tard a envoyé une lettre d'avertissement contre l'enseignement faux à son sujet. Il y disait : « nous n'avons pas suivi des fables habilement conçues quand nous vous avons parlé de la puissance et de la venue de notre Seigneur Jésus-Christ, mais nous avons vu le témoignage de sa majesté de nos propres yeux ». <sup>4</sup> Il n'y a guère plus convaincant que de tels témoins.

Des amis à moi étaient en bons termes avec un autre couple, tous deux médecins, mais aussi étrange que cela peut sembler ils accueillirent ouvertement des croyants chrétiens. Puis le mari chrétien a développé un mélanome malin, insensible au traitement. Lui et sa femme savaient ce qui était arrivé, mais les amis étaient étonnés de la façon dont ils ont fait face à sa mort. Le patient semblait positivement excité, car il savait qu'il était sur le chemin de rencontrer son Seigneur. La paix et la joie évidentes dans sa vie à un moment où ils auraient ressenti le contraire, ont convaincu ceux qui n'avaient jamais été confrontés à cela avant, de chercher et de trouver une telle foi pour eux-mêmes. Cela ajouta à la joie de leurs amis avant qu'il décède qu'il ait pu les aider à apprécier une relation personnelle avec le Seigneur Jésus-Christ. La preuve de sa sécurité intérieure était ce qui avait commencé leur quête et leurs propres vies ont été transformées par cette nouvelle relation, même quand ils ont perdu l'ancienne.

Il y a certains théologiens, parfois appelés critiques supérieures, qui remettent en question le point de vue traditionnel selon lequel les histoires de l'Évangile sont exactes, rejetant des sections avec lesquelles ils ne sont pas d'accord ou dont ils doutent sincèrement. Cependant, beaucoup d'autres chercheurs de renom ont soigneusement étudié les preuves acquises à partir de la recherche et croient que les récits que nous avons sont authentiques. (Voir aussi le chapitre 2). Nous sommes favorisés d'avoir plus d'un récit de la personne unique et de l'œuvre du Seigneur Jésus-Christ.

Les trois premiers évangiles Matthieu, Marc et Luc sont basés sur des témoignages oculaires (aussi appelés évangiles synoptiques). Contrairement aux autres, Luc n'avait pas été avec Jésus. Il a composé son rapport à partir d'informations données par ceux qui ont été heureux de l'avoir connu. Le quatrième récit, de Jean, n'était pas tant l'histoire de la vie directe de Jésus que les trois autres ont donné, mais un commentaire plus réfléchi sur le sens de sa vie, ses miracles et son enseignement. Comme Luc, Jean a probablement écrit son livre après un intervalle plus long que les autres. Les quatre d'entre eux décrivent la vie incomparable de Jésus sous des angles différents et chacun parle plus longuement des derniers chapitres de sa vie terrestre, suivi de sa résurrection et de son ascension étonnante. En vérité, ils ont été des témoins experts.

Pour connaître la vérité, il est toujours utile d'entendre plus d'un point de vue, c'est pourquoi les procès judiciaires exigent une variété de témoins. Différentes histoires peuvent être comme des pièces d'un puzzle qui, lorsqu'elles sont montées ensemble, donne une image plus claire de ce qui s'est réellement passé. Les témoins, comme au procès final de Jésus, ne sont pas toujours d'accord, mais les histoires racontées par nos quatre évangélistes sont complémentaires, et non contradictoires.

Matthieu avait été un percepteur d'impôts, appelé de ce qui était alors une activité très détestable pour suivre Jésus. Son récit indique simplement que Jésus l'a vu, assis à son stand de collecteur d'impôts. « Suis-moi », dit-il, et Matthieu se leva et le suivit. Même s'il avait déjà entendu ou même vu Jésus avant, cela en dit long sur l'appel magnétique de Jésus, qu'un homme qui gagne sa vie à partir des questions d'argent a répondu si rapidement à son invitation à tout quitter et à le suivre. <sup>5</sup> Peut-être qu'il était plus habitué à être méprisé, d'abord parce qu'il a travaillé pour les romains et ensuite, parce que la plupart des percepteurs d'impôts ont été soupçonnés de se servir d'une partie de l'argent qu'ils recueillaient. Quoi qu'il fût lorsqu'il fut appelé, il

suivit Jésus pour devenir l'un de ses douze hommes connus sous le nom d'apôtres, ou simplement comme les Douze.

Probablement en écrivant avec un lectorat juif à l'esprit et avec un intérêt professionnel à l'intérêt d'ajouter une plus-value, Matthieu particulièrement aimait utiliser des citations de l'Ancien Testament. Il les présenta avec des remarques comme: «Cela s'accomplit pour attester ce qui a été dit par le prophète ... » ou, à propos du cousin de Jésus, Jean-Baptiste, « Il est celui qui avait été annoncé par l'intermédiaire du prophète Ésaïe. » Ce Jean devait être le Messager dont Ésaïe avait parlé, de qui préparerait le chemin pour la venue du Seigneur.

Avant d'enrôler Matthieu, Jésus avait déjà appelé Simon Pierre, son frère André, Jacques et *Jean*, un autre auteur de l'Évangile.<sup>6</sup> Ces Quatre étaient des pêcheurs et peut-être pas aussi mondains que Matthieu, mais eux aussi ont rapidement abandonné leur travail quand Jésus les a appelés à le suivre. Selon l'évangile de Jean, Jean-Baptiste, annoncé par Esaïe, avait déjà fait parler de Jésus à André qui, avec son frère Simon, avaient alors rencontré Jésus et reconnu qu'il était peut-être le Messie promis. Quand Il les appela pour le suivre, ils étaient donc prêts.

On ne nous dit pas si Jacques et Jean avaient été avec Jésus avant, mais en tant que membres de la communauté de pêcheurs, ils sauraient que d'autres pêcheurs l'avaient suivi. Quand Jésus les a appelés personnellement, ils ont immédiatement quitté leur père poursuivre l'entreprise avec ses autres assistants. Plus tard, Jésus appellerait Jacques et Jean 'Fils du Tonnerre', faisant allusion à leur disposition impétueuse et peut-être fouguese<sup>7</sup> mais au moment où il a écrit son Évangile, le vieux Jean était devenu plus calme et plus réfléchi.

Marc ne figure pas de nom dans son Évangile et était probablement beaucoup plus jeune que les autres évangélistes. Les croyants avaient l'habitude de se rencontrer dans la maison de sa mère à Jérusalem et ils le prenaient parfois pour Jean.<sup>8</sup> Cela pourrait être la façon dont il a rencontré Pierre, de ces souvenirs il a puisé plus tard pour écrire son court livre, car à la fin de sa première lettre Pierre parle de Marc comme étant un fils pour lui. Il est possible que le récit de Marc ai été le premier et que les autres évangélistes ont utilisé son histoire comme une aide dans la rédaction du leur. Quoi qu'il en soit, Marc est le seul Évangile qui parle d'un jeune homme qui a échappé à l'arrestation dans le jardin de Gethsémané quand la foule est arrivée la nuit

pour appréhender Jésus. On suppose généralement qu'il s'agit d'un incident autobiographique.

Le dernier repas que Jésus a partagé avec ses disciples a eu lieu dans une chambre à l'étage, peut-être à la maison où Marc vivait avec sa mère. Si c'est le cas, comme un adolescent curieux, il pourrait bien avoir glissé hors du lit pour écouter et quand le groupe est parti pour le jardin, il les a suivis, toujours dans sa chemise de nuit. Son Evangile raconte comment le vêtement à linge s'était égaré quand quelqu'un essaya d'arrêter le jeune inconnu et le garçon effrayé s'en débarrassa, dans une grande hâte pour regagner son doux lit chaud.

Dans son Évangile, Marc vient toujours comme un homme pressé, désireux de raconter tout ce que Pierre lui avait dit. Il écrit avec la vitesse galopante de quelqu'un qui éclate pour dire tout ce qu'il sait. Les trois premiers chapitres de son Évangile sont susceptibles de laisser le lecteur à bout de souffle, avec ses nombreuses mentions de « immédiatement », « sans plus tarder », « très tôt le matin ». Dans le même paragraphe, il mentionne parfois comment les foules suivaient Jésus pour qu'il n'ait même pas le temps de manger. C'était un emploi du temps chargé.

Jean était devenu un des plus proches amis de Jésus et son Évangile diffère de ceux des trois autres, étant plus réfléchi et sérieux sur les événements qu'il décrit. Il commence par parler de Jésus comme « la Parole » qui est venu apporter le message de lumière et d'amour de Dieu à un monde sombre et de transmettre Sa Majesté et sa gloire. Jean-Baptiste avait annoncé sa venue et appelé les gens à montrer par leur baptême qu'ils se repentaient de leurs péchés. Très tôt, il a reconnu Jésus comme l'Agneau de Dieu, supérieur à l'un des anciens agneaux sacrificiels parce que l'expiation du péché qu'il offrait serait une fois pour toutes, pour qu'il ne soit plus nécessaire d'en faire chaque année comme autrefois. Jean écrit dans son Évangile que ceux qui reçoivent Jésus seront accueillis comme ses enfants dans la famille de Dieu, bien que seulement quelques-uns le seraient pendant son temps sur Terre.

Jean choisit sept des miracles de Jésus comme signes de sa divinité quand il a montré son autorité sur le monde naturel, la maladie humaine et même la mort. Dans le cadre de la guérison intégrale de la personne qui était son ministère, quand il guérissait les maladies des gens, et parlait souvent de pardonner leurs péchés, en changeant leurs cris d'appel à l'aide en louange à Dieu, son Père.

Jean nous donne le récit complet de la dernière session d'enseignement quand Jésus s'est assis avec les Douze autour de la table pour la fête annuelle de la Pâque. Ce fut (et dans les familles juives est toujours) un rappel du repas mangé avant l'exode d'Égypte. Jean laisse aux trois autres écrivains de l'Évangile le temps de décrire le nouveau sens que Jésus a donné à ce repas. Dès lors, les chrétiens se souviennent comment il a égalé le pain et le vin du repas de la Pâque avec son propre corps et son sang, si tôt pour être brisé et versé pour nous. Il s'est offert lui-même comme une rançon pour le péché, en remplaçant l'agneau sacrificiel Pascal. Appelle la Sainte Communion, l'Eucharistie ou simplement le repas du Seigneur, chaque culte simple nous rappelle maintenant tout ce que Jésus a souffert pour nous et en reconnaissance nous nous offrons à lui.

Jean est le seul à décrire l'humilité de Jésus alors qu'il lavait les pieds de ses amis, une courtoisie qu'ils avaient tous négligée avant le repas final de la Pâque. Par la suite, en dehors de Judas qui était parti pour le trahir, les disciples sont allés avec Jésus à un de leurs endroits favoris sur le Mont des Oliviers connu sous le nom de Jardin de Gethsémani.

Jean se souvient que Jésus avait encore des choses importantes à dire avant de les quitter. Il parla de la façon dont une vigne produira des fruits si les sarments sont attachés au cep, de la même manière, s'ils devaient vivre des vies fructueuses, ils auraient besoin de rester connecté à l'infusion de la nouvelle vie qu'il leur donnerait. Jean cite une longue prière faite plus tard par Jésus à son Père avec des demandes pour lui-même, ses disciples et enfin pour ceux dans l'avenir qui viendraient à croire en lui. Il ne fallut pas longtemps avant que Judas arrive avec un groupe armé et Jésus arrêté, la plupart des disciples l'abandonnèrent.

D'après une référence modeste, il semble que Jean était connu du Souverain Sacrificateur, et pouvait entrer dans sa cour, d'où son rapport complet du procès simulé qui s'est passé ensuite et sa connaissance de tout ce qui a suivi.

Bien qu'il ne soit pas nommé, il était probablement le disciple interpellé par Jésus mourant à considérer sa mère, Marie, et de prendre soin d'elle comme un autre soleil.<sup>9</sup>

## Les Derniers Jours de Jésus sur terre

Les auteurs de l'Évangile vont dans les détails sur l'arrestation, l'épreuve, la crucifixion et la résurrection de Jésus. Parmi eux, Matthieu et Marc (Luc aussi) donnent plus de détails sur les dernières heures passées dans le jardin. Jésus était à l'agonie quand il a demandé à son Père de confirmer qu'il devait aller jusqu'au bout de la terrible épreuve qui allait se produire. L'heure tardive et le repas pris ensemble avaient donné le sommeil à ses chers amis, juste au moment où Jésus avait le plus besoin de leur soutien. L'un d'eux a dû se réveiller un bon moment pour entendre et enregistrer certaines de ses prières angoissées avant qu'on lui donne un réconfort angélique de sorte que lorsque la foule est arrivée pour l'appréhender, il était à nouveau calme et confiant.

Les auteurs de l'Évangile étaient assez convaincus de l'unicité de Jésus pour donner leurs observations de l'offre de sa propre vie, de ses œuvres miraculeuses et, comme il leur semblait à l'époque, des déceptions de son arrestation, de sa souffrance et de sa mort. Plus tard, ils ont eu des rencontres si étonnantes avec sa personne ressuscitée, changée mais toujours reconnaissable, que quand ils l'ont revu, ils n'avaient aucun doute sur le cri de Jean, « C'est le Seigneur! »<sup>10</sup> Des semaines plus tard, Jésus est retourné à son Père, sans doute après des jours de révision, d'explication et plus d'enseignements car il les préparait pour son départ. Il enverrait son Esprit de réconfort pour les aider à se souvenir de son enseignement pendant qu'ils répandraient la bonne nouvelle du salut, feraient des disciples et écriraient leurs livres.<sup>11</sup>

Matthieu et Marc terminent leurs évangiles par un récit de l'ascension de Jésus après qu'il eut donné à ses disciples proches ce qu'on appelle la Grande Commission. Ils devaient prêcher la bonne nouvelle à travers le monde, faire et baptiser plus de disciples. Pourtant, ce ne devait pas être la fin de l'histoire, car au début du Livre des Actes de Luc, il décrit l'ascension de Jésus, mais décrit aussi l'étonnante descente de l'Esprit Saint à la Pentecôte, pour inspirer et dynamiser les propres esprits des disciples.<sup>12</sup>

Vous n'avez pas encore été correctement présenté au Dr Luc, mais nous entendrons plus de lui plus tard.

## Pour plus de réflexion

---

Il est facile d'avoir des idées fixes sur la foi chrétienne sans jamais l'avoir étudiée. Le meilleur endroit pour commencer à chercher davantage serait de lire un ou plusieurs des évangiles.

## Autres ressources

---

- Bruce FF. Les Documents du Nouveau Testament - Sont-ils fiables? Downers Grove, IL: Inter-Varsity Press, 1981
- Bauckman R. Jésus et les témoins oculaires. Cambridge Royaume-Uni : William B Eerdmans Publishing, 2006.

## Références

---

- |                          |                       |
|--------------------------|-----------------------|
| 1. 2 Corinthiens 5:16-17 | 7. Marc 3:17          |
| 2. Jean 21:24            | 8. Actes 12:12        |
| 3. 2 Timothée 3:16-17    | 9. Jean 19:26-27      |
| 4. 2 Pierre 1:16         | 10. Jean 21:7         |
| 5. Matthieu 9:9          | 11. Jean 14:16, 25-26 |
| 6. Matthieu 04:18-22     | 12. Actes 2:1-41      |

## *Mot de l'équipe de traduction et révision*

### **-Chapitre 9 -**

Ce chapitre dont nous venons de parcourir relate les saintes écritures comme une vérité absolue inspiré de Dieu. De nos jours, plusieurs idées théologiques remettent en cause la souveraineté de cette parole Divinement inspirée et certains ont tendance à culturaliser cette parole. C'est sans doute dans cette perspective que l'auteur explicite sans complaisance les contextes dans lesquels ces évangiles ont été écrites ainsi que les relations auxquelles ces auteurs s'entretenaient avec le Seigneur. L'ancien testament tout comme le nouveau testament sont étroitement liée et en aucun cas l'une d'entre elle ne peut être considéré avec négligence. Paul déclare à son fils Timothée dans 2 Timothée, 3:16 " Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice". Considérons tout ce qui s'y trouvent avec tremblement et frayeur.

**OUEDRAOGO Romaric Honoré (ROH)**  
Étudiant en 4<sup>ème</sup> année de Pharmacie